



Cérémonie de baptême du Groupement Aéronautique Militaire de Faa'a Sergent Julien ALLAIN



Mercredi 16 octobre 2013

Sommaire

- 1- Présentation du Groupement aéronautique militaire de Faa'a
- 2- ordre du jour
- 3- Biographie du sergent Julien Allain
- 4- Le G.A.M en quelques chiffres
- 5- Escadron de Transport "Maine" 82 - CN-235 Casa
- 6- Flottille 25F - Falcon 200 Gardian
- 7- Détachement Flottille 35F - Dauphin NB+
- 8- contacts



Le groupement aéronautique militaire (GAM) de Faa'a « Sergent Julien Allain »

Suite à la dissolution de la Base aérienne 190 « Sergent Julien Allain » le 1er Août 2012 a été créé le GAM de Faa'a.

Cette emprise géographique des Forces armées en Polynésie française (FAPF) est placée sous l'autorité d'un officier supérieur (marin) de l'état-major interarmées des FAPF.

Elle regroupe en son sein des entités autonomes dont la majorité était déjà implantée au sein de l'ancienne BA 190.

Ainsi, conformément aux directives du livre blanc de la défense, les effectifs étaient légèrement réduits mais les moyens aériens mis en œuvre depuis Faa'a sont restés les mêmes.

Les missions dévolues aux unités aériennes des FAPF sont inchangées.

Le GAM de Faa'a abrite les organismes et entités suivants :

- le Détachement Air 190 qui intègre l'escadron de transport 82 "Maine" équipé d'avions de transport CN 235 Casa,
- la flottille 25F de l'aéronavale, équipée d'avions de surveillance maritime Guardian,
- un détachement de la flottille 35F équipé d'hélicoptères Dauphin interadministration,
- un détachement de la flottille 22S de l'aéronavale qui met en œuvre l'hélicoptère Alouette de la frégate de surveillance "Prairial",
- plusieurs unités du Groupement de soutien de la base de défense (GSBdD) de Polynésie française, notamment le bureau transport, transit et douane,
- des antennes du centre médical interarmées, du service des essences des armées et de la délégation général de l'armement,
- une antenne de l'entreprise Sabena Technics,
- le cercle de la gendarmerie de Polynésie française.

Véritable emprise interarmées, le GAM de Faa'a abrite ainsi du personnel militaire des trois armées (Terre, Mer et Air) de la gendarmerie ainsi que du personnel civil, soit 320 personnes au total.

La volonté de reprendre le nom de baptême « Sergent Julien Allain » témoigne de la volonté d'assurer la continuité sur cette emprise militaire chargée d'histoire qui réalise aujourd'hui les mêmes missions qu'auparavant.

Le choix de ce parrain permet également d'honorer la mémoire de cet aviateur de la France Libre, et à travers lui celle de tous les grands anciens du Fenua.



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

COMMANDEMENT SUPERIEUR DES FORCES ARMEES EN POLYNESIE FRANCAISE

ORDRE GENERAL N°1

Officiers, sous-officiers, officiers mariniers, militaires du rang et matelots, personnels civils des forces armées en Polynésie française, stationnés sur le site de la ville de Faa'a,

Le 1^{er} août 2012 était dissoute la base aérienne 190 « *Sergent Julien Allain* » à Faa'a, organisme qui servait de support à de nombreuses unités de l'armée de l'air et de la marine nationale installées sur le Fénua. Le 2 août suivant était créé le « groupement aéronautique militaire » *Sergent Julien Allain* sur le même site à Faa'a. Aujourd'hui, la cérémonie officialise cette appellation.

Les unités implantées sur cette emprise sont restées identiques, s'étoffant avec l'arrivée d'éléments de la gendarmerie nationale, assurant une continuité exemplaire sur ces lieux chargés d'histoire militaire.

Le détachement air 190 avec l'escadron de transport 82 « *Maine* » (équipé des avions de transport CASA), les flottilles 25F et 35F de l'aéronavale (équipées respectivement des avions de surveillance maritime *Gardian* et des hélicoptères inter-administration *Dauphin*) et les éléments du groupement de soutien de la base de défense conçoivent, mettent en œuvre et exécutent les mêmes missions indispensables qu'auparavant : la surveillance maritime de notre zone exclusive économique, le sauvetage en mer et/ou sur terre, les évacuations sanitaires et le transport de personnel et de matériel.

Outre ces missions permanentes et incontournables, cette continuité au sein de nos forces armées se traduit, de façon plus symbolique, par le maintien du parrain de l'emprise, le sergent Julien Allain, dont le nom était déjà associé, depuis plus de 20 ans, à l'ancienne BA 190.

Cette grande figure du Fénua et des ailes militaires est née le 06 février 1918 à Raiatea. Il prend part au ralliement de Tahiti à la France Libre en 1940 et s'engage immédiatement dans les Forces Aériennes Françaises Libres.

Radio-mitrailleur au groupe de bombardement Lorraine, son avion est abattu par la FLAK, l'artillerie antiaérienne allemande, le 22 septembre 1943 lors d'une mission de bombardement sur les territoires occupés. Il décède le lendemain des suites de ses blessures à l'hôpital maritime de Bergen-Op-Zoom en Hollande.

Le sergent Julien Allain est cité à l'ordre de l'armée aérienne et décoré de la Croix de Guerre avec palmes de bronze et de la Médaille militaire à titre posthume le 31 juillet 1944.

En honorant sa mémoire, vous vous souvenez de tous nos anciens qui ont accompli leur devoir ici à Tahiti. Vous savez vous inspirer de leur exemple pour assurer, avec rigueur et professionnalisme, toutes les missions qui vous sont confiées.

A compter de cet instant, vous servez votre patrie au sein du « Groupement aéronautique militaire » à Faa'a où sont stationnées vos unités. La capacité opérationnelle de cette emprise interarmées sera sans aucun doute maintenue à son plus haut niveau grâce à votre motivation exemplaire et un professionnalisme sans faille. Sachez que votre action est primordiale au sein des forces armées en Polynésie française.

En servant avec honneur, abnégation et loyauté, vous surmonterez les difficultés que vous rencontrerez et vous gagnerez, comme nos anciens, le respect de nos armées et de la France.





Biographie

Julien Allain est né le 6 février 1918 à Uturoa (Raïatea) dans une famille implantée en Polynésie par son grand-père Alphonse Allain en 1893.

En avril 1939 il est incorporé au détachement de Tahiti de la Compagnie Mixte d'Infanterie coloniale de Nouvelle Calédonie et ne tarde pas à devenir caporal. Démobilisé en août 1940, il prend part, le mois suivant, au ralliement de Tahiti à la France Libre et s'engage immédiatement dans les Forces Françaises Libres.

Muté sur sa propre demande dans les forces aériennes de la France Libre en janvier 1941, il quitte définitivement Tahiti le 31 mars de la même année pour rejoindre l'aviation sur la base de Damas en Syrie.

Affecté en Angleterre

Là, il commence un long entraînement qui le mène au brevet de radio-mitrailleur en mai 1942 et au grade de sergent un mois plus tard.

Puis il arrive en Angleterre en décembre 1942, affecté au centre d'instruction de Camberley où il effectue des stages de perfectionnement. Lors de la reconstitution du groupe de bombardement « Lorraine » 342th Squadron RAF en avril 1943, il subit comme l'ensemble du personnel navigant un entraînement intensif sur les avions destinés à l'unité : des « Douglas » A 20 de type III A, connus sous le nom de « Boston » dans la Royal Air Force.

Gravement blessé

Ce sont des bombardiers bi-moteurs étudiés pour les attaques en vol rasant et capables d'emporter une tonne de bombes. Leur équipage comprend quatre membres : un pilote, un observateur-navigateur, un radio-mitrailleur et un mitrailleur arrière.

Après son mariage dans la capitale britannique avec Mary Hart, le sergent Allain va participer pendant quatre mois aux très nombreuses missions du groupe « Lorraine » au-dessus de la France, de la Belgique et de la Hollande.

Le 22 octobre 1943, l'équipage dont fait partie le sergent Julien Allain est de réserve pour l'opération sur les usines d'aviation de Courcelles. «Le destin voudra qu'il remplace un équipage et qu'il tombe glorieusement sur le champ de bataille» citent des sources militaires.

En effet, un peu plus d'une demi-heure après le décollage, l'avion dans lequel se trouve le sergent Julien Allain est abattu par la FLAK, la tristement célèbre artillerie antiaérienne allemande.

Gravement blessé, le sergent Allain, fait prisonnier par l'ennemi, décède des suites de ses blessures à l'hôpital maritime de Bergen-op-Zoom en Hollande, le 23 octobre 1943.

Il est cité à l'ordre de l'armée aérienne et décoré de la Croix de guerre avec palme de bronze et de la Médaille militaire à titre posthume le 31 juillet 1944.



Les missions réalisées par les unités aériennes implantées sur le site du GAM de Faa'a




Les équipages de l'Armée de l'air et de la Marine nationale des FAPF réalisent une gamme étendue de missions grâce à la diversité des aéronefs mis en œuvre.

Parmi celles-ci les missions de secours.

Plus de 107 ont été réalisées depuis le début de l'année (contre 48 en 2012), permettant ainsi de sauver des dizaines de vies humaines.

Missions de secours :

- les évacuations sanitaires (MEDEVAC),
- les missions de recherche et de sauvetage (search and rescue - SAR),
- le sauvetage sur terre (SATER),
- le secours en mer (SECMAR),
- les missions de transport d'équipes et de matériels spécialisés dans la neutralisation et la destruction d'explosifs (NEDEX).

	MEDEVAC	SECMAR-SAR-SATER	NEDEX	TOTAL
	23	1	1	25
	9	11	0	20
	18	40	4	62
TOTAL	50	51	5	107

En raison de l'étendue de la Polynésie certaines missions particulièrement complexes nécessitent l'utilisation conjointe et complémentaire des 3 types d'aéronefs. Cela a notamment été le cas lors du sauvetage de membres d'équipage du navire chinois Zhong Yang 26 qui avait sombré au large des Australes en août dernier.

Outre les missions de secours les unités aériennes du GAM :

- transportent du fret et du matériel,
- surveillent l'espace maritime polynésien et la zone économique exclusive,
- participent à la lutte contre les stupéfiants
- et réalisent diverses missions de service public.



Escadron de transport 82 "Maine"

CASA

C'est le 1er mai 1964 que l'état major de l'armée de l'air décide de créer et d'implanter une unité aérienne en Polynésie française pour participer à la phase de construction des bases de Hao et de Moruroa retenues pour accueillir le centre d'expérimentation du Pacifique.

Le groupe aérien mixte GAM 82 est officiellement créé et le choix de Tahiti s'impose car seule cette île dispose à cette époque d'une piste et d'infrastructures capables d'accueillir tout type d'avion long courrier alors en service. Le GAM 82 comprend une escadrille d'avions de transport et une escadrille d'hélicoptères et assure l'acheminement des moyens et de personnel sur Hao, Moruroa et Fangataufa.

Depuis la fin des essais annoncés en 1997, l'activité opérationnelle de l'ETOM 00.82 "Maine" s'organise aussi bien autour de missions de soutien au profit des forces armées que des missions de service public (notamment des évacuations sanitaires et du sauvetage en mer). L'escadron s'est par exemple illustré lors du sauvetage en septembre 2003 de 14 rescapés du navire Tahiti Nui IV aux Australes.

Récemment l'ETOM 82 "Maine" s'est vu retirer ses derniers hélicoptères Super Puma puis Fennec. Le 12 juin 2012, suite à la réforme des appellations des unités de la brigade aérienne d'appui et de projection, « l'Escadron de transport outre mer 82 » devient « Escadron de transport 82 ».

En bientôt 50 ans, L'ET 82 Maine a effectué plus de 220 000 heures de vol sur quinze types d'aéronefs différents, transporté plus de 3 millions de passagers et 950 000 tonnes de fret sans oublier les très nombreuses évacuations sanitaires en et en dehors de la Polynésie.

Aujourd'hui, l'ET 82 "Maine" est équipé de deux CN-235 CASA. Cet avion de transport a acquis ses lettres de noblesse lors des opérations en République de Côte d'Ivoire, en affichant une excellente disponibilité technique et d'appréciables capacités d'aéroportage sur terrain sommaire.

Les CN 235 de l'armée de l'air sont aujourd'hui largement employés et déployés de par le monde, en particulier dans les DOM-COM (Antilles, Polynésie, Nouvelle Calédonie).



Flottille 25F

GARDIAN

Après 17 années de mise en sommeil, la flottille 25F est réactivée le 1er septembre 2000. Elle reprend les missions et les moyens des 2 escadrilles 9S et 12S.

Avec 5 Falcon 200 Guardian et un effectif d'environ 70 hommes, la flottille exécute sur les 2 théâtres du Pacifique les traditionnelles missions de surveillance maritime et de sauvetage en mer.

L'état-major est implanté à Tahiti. Un détachement est basé à Tontouta en Nouvelle-Calédonie. Entre juillet 2001 et avril 2003, un autre détachement avait été mis en place sur la base du Lamentin près de Fort-de-France en Martinique. Ce détachement participait en plus des missions traditionnelles de la 25F, à la sûreté de la zone des tirs de la fusée Ariane en Guyane.

Le Guardian est acteur à part entière dans l'action de l'Etat en mer. Grâce à des équipements spécialisés emportés à bord de l'avion, la flottille participe au sauvetage des personnes et des biens, à la police en mer, au transport sanitaire, à la lutte contre le trafic de stupéfiants, et, particularité pour la Polynésie française, à l'alerte SAR (Search And Rescue) pour laquelle un équipage est disponible en permanence à moins de 4h00.

1600 heures de vol par an sont réalisées sur les 2 théâtres d'opérations dont 20% effectuées vers ou à proximité de l'étranger.



Détachement Flottille 35F

DAUPHIN N3+

Créée le 11 juin 1979 sur la base d'aéronautique navale de Saint-Mandrier (Var), la Flottille 35F est rapidement transférée à Lanvéoc-Poulmic (Finistère). Elle constitue pendant 12 ans le groupe aérien du porte-hélicoptères Jeanne d'Arc dont elle porte toujours les armes.

En 1991, ses missions se diversifient: elle assure le soutien de la région Atlantique et accueille les détachements outre-mer des nouvelles frégates de surveillance. La 35F est ainsi présente sur toutes les mers du globe.

Après une année de sommeil, la flottille 35F renaît le 1er octobre 1999 sur la base de Saint-Mandrier de la fusion de la flottille 33F (équipée de Super-Frelon) et de l'escadrille 23S (équipée de Dauphin et d'Alouette III), dont elle hérite les traditions. La flottille reprend les missions de soutien de ces deux formations et possède alors un parc aérien diversifié, constitué de Super-Frelon, de Dauphin et d'Alouette III.

Le 1er juin 2001, les Super-Frelon sont transférés à la flottille 32F basée à Lanvéoc-Poulmic. En contrepartie, les 3 sites de service public (Le Touquet, La Rochelle et Hyères), jusqu'alors dévolus à la 32F, sont désormais soutenus par la flottille 35F. La 35F devient l'unique flottille dotée de Dauphin. La flottille est transférée sur la BAN d'Hyères en 2003.

Arrivé à Tahiti le 28 août 2011, le premier Dauphin N3+ a été mis en service opérationnel par la Marine Nationale le 15 novembre 2011.

L'État a acquis par financement interministériel (Défense, Finances et Intérieur) deux hélicoptères de type Dauphin N3+ en remplacement du Super Puma et du Fennec de l'armée de l'Air. Destinés à opérer en Polynésie française, la Marine nationale est chargée de leur mise en oeuvre. Cette acquisition permet à l'État de disposer d'un hélicoptère neuf, polyvalent et parfaitement adapté à la collectivité polynésienne, en particulier vis-à-vis de son espace maritime équivalent à la taille du continent européen.

Placés sous le commandement opérationnel du chef d'état-major des armées, et sous le contrôle opérationnel du commandement supérieur des forces armées en Polynésie française, les Dauphin N3+ interministériels assurent des missions de défense, d'action de l'État en mer, de service public, ainsi que des missions au profit d'autres administrations (ministères de l'intérieur et des finances) dont la gestion des heures de vol est assurée par le Haut-commissariat.

La permanence est assurée sans discontinuité, le détachement assurant une alerte à 1h de jour (6h - 18h) et à 2h de nuit.





COMSUP Polynésie

Service ORP

BP 9420

98715 PAPEETE CMP

TAHITI - Polynésie française

Tél : (689) 46.20.08 / 77.18.30

@ : comsupcab@armees-polynesie.pf